

Thierry Clermont

*Barroco bordello*

Sous le titre *Barroco bordello* dont les éclats sonores auraient réjoui Robert Desnos, comme son double sens visant aussi bien la composition du livre que La Havane elle-même, Thierry Clermont nous donne à lire un récit nourri de références littéraires comme de souvenirs et de rêveries personnels, pour lesquels Cuba sert de lieu commun – géographique et textuel. C'est ainsi que Robert Desnos, qui l'a précédé à Cuba en 1928, lui tient lieu en quelque sorte de compagnon, lors de ses divers séjours dans l'île. Le voyage du poète sur le paquebot *Espagne*, sa découverte enthousiaste de la Havane, de ses lieux de plaisir, de la musique cubaine, sa rencontre avec Alejo Carpentier, ses amours pour Yvonne George et Youki, ses « fantômes » sont l'objet d'évocations attachantes, très précisément documentées. Par ailleurs, à maintes reprises affleurent par touches légères des allusions au poète, quand le récit se consacre à l'un de ses amis, tels Hemingway ou Garcia Lorca, qui eux aussi ont aimé Cuba. Robert Desnos ne ferait-il pas ainsi figure de passager clandestin dans *Barroco bordello*, à la façon dont Alejo Carpentier embarqua secrètement sur le paquebot *Espagne* repartant pour l'Europe grâce à la ruse amicale du poète ? Dans ce récit baroque, Desnos joue le rôle de complice discret de l'auteur, sur les traces du « réel merveilleux ».

Marie-Claire Dumas